AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1843 (31 août-6 sept) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine VictoriaItem4. Versailles, Dimanche 3 septembre 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

4. Versailles, Dimanche 3 septembre 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie</u> (<u>France-Angleterre</u>), <u>Inquiétude, Mariages espagnols, Politique (Espagne), Relation François-Dorothée (Diplomatie), Relation François-Dorothée (Dispute), Réseau social et politique, Victoria (1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne)</u>

Relations entre les lettres

Collection 1843 (31 août-6 sept) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria

Ce document est une réponse à :

3. Château d'Eu, Samedi 2 septembre 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1843 (31 août-6 sept) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria

8. Château d'Eu, Mardi 5 septembre 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1843-09-03

GenreCorrespondance Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1355-1356, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

4. Versailles, Dimanche 9 heures 3 Septembre 1843

Le télégraphe annonce le passage devant Cherbourg hier à 6 h. du matin, elle sera donc arrivée hier à Eu. Et que vous ayez été en mer à sa rencontre ou non, Dieu merci le temps est et a été beau, je suis donc un peu tranquille et j'attends la nouvelle et vos nouvelles.

Hier Pogenpohl est arrivé, pendant que je dinais, je suis bien aise. Il dinera et promènera avec moi, that is a great help. A 8 heures Génie est venu. Nous nous sommes réciproquement communiqué au fond, c'étaient les même choses. Il ne voit pas pourquoi je me dérangerais. Si elle vient à Paris c'est autre chose, c'est-à-dire si on apprend qu'elle doit y venir. Vous voyez que tant qu'elle reste à Eu, je peux bien rester à Versailles, car ou on a rien à faire ou à décider à Paris, aucun conseil ou idée possible à donner parce qu'on n'en a pas besoin. J'ai bien envie qu'elle n'y vienne pas. Un accident, serait quelque chose d'épouvantable quand on s'engouffre dans cette idée cela fait maigrir sur place de terreur. La demeure aux Tuileries est mauvaise pour cela, car elle sort le matin de bonne heure à pied. Elle voudra sortir dans le jardin. La retenir prisonnière est si gauche. L'exposer est si terrible. Au fait l'Elysée Bourbon si elle veut Paris, c'est-ce qu'il y a de mieux. Mais j'aime mieux qu'elle ne veuille pas. Elle devrait traverser Paris incognito, voiture ordinaire, coucher à St Cloud. Voir Versailles and go home that would be the good thing. Vous allez me dire tout cela. Que vous devez être content! Savez-vous que plus on y pense plus on trouve qu'il y a de quoi. C'est superbe et excellent. Pogenpohl me dit qu'à Paris l'effet est immense. Dans les rues partout, on ne parle que de cela. C'est une époque dans un règne. Quel joli petit paragraphe cela fera dans le discours d'ouverture des Chambres. Je voudrais bien être à Vienne, Berlin & Pétersbourg pour une demi-heure. Certainement, le soufflet est gros. Génie croit savoir qu'Armin en est le plus non pas dépité, mais chagriné par le mauvais air que cela donne à la maussaderie de son Roi il y a 1 an 1/2. Il dit savoir aussi que le langage d'Appony s'est amendé. Je verrai cela. Je suppose qu'ils viendront demain ne pouvant pas venir aujourd'hui.

Midi. Voici Génie qui me fait la gracieuseté de m'envoyer un homme exprès pour m'annoncer l'arrivée de la Reine, et m'envoyer en même temps votre lettre N° 3. Dieu merci, et merci que je suis contente, et que j'ai été bête hier avec mes terreurs. Mais vous ne vous serez par fâché. Vous ne vous fâchez pas contre moi vous savez d'où viennent mes bêtises.

Ce que vous me dites de Metternich à propos du mariage de Don Carlos m'amuse. C'est bien lui ! Qu'il va se trouver nigaud avec son idée correcte ! Mais savez-vous ce qui arrivera ? C'est qu'entre ceci dont l'Espagne ne voudra pas, Naples que l'Autriche empêchera. Les autres retrouvés par d'autres motifs, quand il ne se trouvera plus de Bourbons, que personne ne peut vouloir un de vos fils, et que vous ne pouvez pas permettre un Autrichien, on finira par trouver le Cobourg le plus inoffensif, en même temps que le lien entre l'Angleterre et la France. Prenez garde à la possibilité que l'affaire prenne cette marche-là. Arrangez-vous pour Naples avec Angleterre. C'est la bonne affaire. Pogenpohl qui a des correspondances beaucoup à Florence où il a longtemps résidé dit que le Lucques est un charmant garçon. Pourquoi pas Lucques si Naples n'allait pas ? Adieu. Adieu.

Je rabâche. Je suis in the highest spirits de savoir la Reine en France, à Eu. C'est une perfection. J'oublie de vous dire que j'ai bien dormi, que je suis mieux. à 7 1/2 j'étais sur la terrasse du palais, pas une âme que la sentinelle. Un air pur excellent. Adieu. Adieu. Que je suis impatiente de votre prochaine lettre. Adieu ever adieu. Remettez ceci à Lady Cowley.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 4. Versailles, Dimanche 3 septembre 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-09-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1977

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 3 septembre 1843

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationChâteau d'Eu

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024